

## Julien Blaine, 2021

Laurent Helye

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/97553>

DOI : [10.4000/critiquedart.97553](https://doi.org/10.4000/critiquedart.97553)

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Laurent Helye, « Julien Blaine, 2021 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 décembre 2023, consulté le 21 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/97553> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.97553>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2022.

Tous droits réservés

---

# Julien Blaine, 2021

Laurent Helye

---

- 1 L'ouvrage/outrage par excès lance le lecteur dans les sinuosités des textes et des images dialoguant pour un temps à travers ces pages qui défilent d'elles-mêmes. Ce n'est pas forcément un livre juste, mais ce n'est pas non plus juste un livre. Et, à le traverser, on se plaît à se perdre dans l'univers de l'auteur, en oubliant volontairement notre fil d'Ariane à l'entrée du recueil, histoire de défier le Minotaure enragé incarnant une possible révolte du poète. Car cette œuvre écrite est nourrie d'une série d'impressions sur la vieillesse, le dégoût, la rancune d'une société atteinte de lèpre, le tout servi par un jeu typographique généreux. Parfois une photographie nous interpelle, le temps passe, et nous ne nous rendons même pas compte du vortex spatio-temporel dans lequel l'auteur (l'hôte-heure ou l'ôte-heure ?) plonge le malheureux lecteur qui se transforme en une sorte d'Alain Bombard des mots, dès lors qu'il devient le naufragé volontaire des flots poétiques de Monsieur Blaine. On se délecte à voir les esquisses des temps passés, le vécu, les souvenirs que le poète retrace à grands coups de mine carbone. De la page blanche à la carte blanche, Julien Blaine parcourt son œuvre en la transmettant sous forme de déroulé que l'on s'empresse de sillonner de page en page et où la cohérence globale est maintenue par un univers poétique inscrit dans la marge. Entre élans typographiques, jeux syntaxiques dévoilant une sémantique parfois nostalgique puis une imagerie chimérique, des calembours omniprésents : c'est un univers riche teinté d'humour, de réflexion et de déception, qui se divulgue et que l'on prend plaisir à parcourir. Finalement, on n'ose à peine dévoiler ce que cet ouvrage contient, car il est avant tout important d'en avoir l'expérience, de le vivre et de l'appréhender selon sa propre posture, sa propre humeur, son propre vécu. Il appartient à ces livres que l'on ne cesse de feuilleter, de reprendre, pour se perdre encore une nouvelle fois, croiser un cul-de-sac, se perdre une deuxième fois, revenir en arrière, puis peut-être un jour, trouver l'issue ? S'il y en a une, mais rien n'est moins sûr.